

Le plaisir de me retrouver ici aujourd'hui est d'autant plus marqué, qu'il s'agit pour moi d'une dernière fonction dans les dossiers de coopération. D'autres tâches ont déjà commencé de retenir mon attention au Ministère de l'Education cette fois, où j'aurai dorénavant la lourde responsabilité du développement et de l'implantation des Programmes d'études dans le système des écoles francophones du Nouveau-Brunswick.

Si nous devons faire un bilan succinct de ces trois dernières années de coopération entre le Nouveau-Brunswick et la France, il faudrait sans doute dire qu'elles ont été marquées par d'importants progrès. La visite au Nouveau-Brunswick du Premier ministre Pierre Mauroy illustre en effet de façon éclatante l'importance grandissante qu'accorde le Gouvernement français aux francophones hors Québec en particulier aux Acadiens, premiers francophones d'Amérique du Nord. Mes collègues d'origine québécoise me pardonneront en effet de rappeler que nous étions là quatre ans avant eux et que malgré les lourdes vicissitudes de l'histoire, dans l'indifférence presque totale, et ce jusqu'à tout récemment, tant de la France que du Québec, cette francophonie a non seulement survécue mais donne aujourd'hui des signes d'une vitalité qui surprennent tout le monde sauf les Acadiens eux-mêmes.